

Églises et l'instrument des dirigeants. L'information était une denrée rare qui assurait la dominance de certains groupes, peu nombreux. De nos jours, l'information circule plus librement vers la base: elle s'écoule des dossiers gouvernementaux en vertu des lois qui permettent aux citoyens d'y avoir accès; elle est arrachée aux industries et aux conseils d'administration au nom de la divulgation et elle est diffusée par le truchement des média. Au fur et à mesure qu'elle descend l'échelle sociale, de puissance l'information devient richesse. Nous venons d'entrer dans un âge nouveau, une économie nouvelle, dont les règles ne sont pas encore définies, les réalités encore indéterminées.

**Caractère
unitaire de
l'information**

L'un des traits de l'âge de l'information qui le distingue le plus de l'ère industrielle est le caractère pluridimensionnel de l'information. Lorsque du bois devenait une table, ça n'était pas autre chose, et nul ne l'aurait prise pour un seau à charbon, un canon ou une bouteille d'encre. Plus nous avançons par contre dans l'âge de l'information, plus s'efface la distinction entre les vieilles réalités, plus elles semblent ne faire qu'un. Données et média empruntent les mêmes satellites; câbles et fibres se partagent les mêmes rubans; vidéodisques et microplaquettes se déposent sur les mêmes écrans des mêmes terminaux. Les pièces de théâtre deviennent des films qui deviennent des livres, des comédies musicales et des disques, quelquefois avec bonheur, chacune de ces transformations s'accompagnant d'une richesse nouvelle. Ces diverses mutations peuvent cheminer par l'intermédiaire d'un câble ou d'un satellite, se présenter à nous sous la forme d'un vidéodisque, s'étaler dans les pages d'une revue, pétiller au fond d'une micro-mémoire ou surgir d'un ordinateur domestique.

Cette prise de conscience du caractère unitaire de l'information s'est traduite au cours des années 60 par une accélération des fusions permettant à diverses entreprises du secteur de la communication de constituer de nouvelles alliances. A l'échelle gouvernementale, elle s'est concrétisée par la rationalisation et la restructuration des fonctions de l'Administration. Les États-Unis ont chargé l'*Office of Telecommunications Policy* et ses successeurs de s'occuper de ce phénomène. Au Canada, l'expertise acquise aux ministères de la Défense et des Transports s'épanouit maintenant au ministère des Communications qui a été créé en 1969 avec mission d'élaborer la politique canadienne en matière de transmission de l'information, puis, très vite, de télématique et, tout récemment, d'art et de culture. Lors d'une rencontre avec la communauté artistique canadienne, mon ministre a expliqué comme suit les raisons qui ont poussé le Gouvernement à confier à un seul ministère la responsabilité des télécommunications et du développement culturel:

"Cela devrait nous permettre de veiller à ce que notre politique des télécommunications tienne pleinement compte de la teneur et des incidences culturelles de la technologie des télécommunications. Nous devrions pouvoir en même temps mieux sensibiliser le milieu culturel à l'importance et à la rapidité de l'évolution technologique dans ce même domaine."

**Information
implique
emploi**

Deuxième réalité de l'âge de l'information: l'emploi. Si 50 pour cent de la population est déjà ou sera bientôt occupée par l'information, le développement économique et même la survie des nations dépendent du bon état de ce secteur. Si les flux transfrontières des données sont unidirectionnels à l'accès et limitent indûment les possibilités